



IMCS–MIEC – PAX ROMANA

**Mouvement International des Étudiants Catholiques
Movimiento Internacional de Estudiantes Católicos
International Movement of Catholic Students**

LAUDATO SI DANS LE MONDE DES ETUDIANTS CATHOLIQUES

Rapport d'enquête internationale



01 SEPTEMBRE 2016

Bureau International

7 Impasse Reille, 75014, Paris, France

office@imcs-miec.org

www.imcs-miec.org

SOMMAIRE

PRÉAMBULE.....	2
MÉTHODOLOGIE ET LIMITES	6
INTRODUCTION	8
I- RÉFLEXIONS-RÉPONSE DES ÉTUDIANTS.....	12
I.1. Laudato Si, vrais besoins actualisés et conceptualisés ; enfin révélés... 14	
I.2. <i>Laudato Si</i> , un contenu inédit, vrai alibi pour le changement..... 19	
I.3. De l'Intérêt du sujet à l'Action	24
II- DÉFIS LOCAUX ET BESOINS IDENTIFIÉS	28
III- ACTIONS-RÉPONSE PROPOSÉES PAR LES ÉTUDIANTS	41
III-1. Vulgarisation de <i>Laudato Si</i>	42
III-2. Réflexions et renforcement de capacités	43
III-3. Plaidoyer	44
III-4. Engagement social et autonomisation	45
IV- COMMENTAIRES SUPPLÉMENTAIRES	47
IV.1. <i>Laudato Si</i> , cibles, intérêts et méthodes de communication	50
IV.2. <i>Laudato Si</i> , pour un processus efficient de renversement de paradigme	52
CONCLUSION.....	53

PRÉAMBULE

Ce document contient le résumé des interventions des membres du MIEC Pax Romana dans le cadre d'une enquête réalisée par la coordination internationale du mouvement pour recueillir les réactions après la lecture de l'encyclique *Laudato Si*.

En effet, à l'issue de son assemblée mondiale tenue aux Philippines (Tagaytay City) du 24 juillet au 3 août 2015 le mouvement a décidé d'inscrire dans ses priorités une suite d'actions autour de l'encyclique *Laudato Si*. Trois niveaux essentiels étaient alors définis :

1. Campagne pour la lecture de l'encyclique,
2. Réflexions-réponses à l'encyclique et
3. Actions-réponses à l'encyclique.

Au premier abord, il s'agissait de faire une sensibilisation internationale visant à vulgariser l'encyclique et les principales idées qu'elle développe. Les étudiants, cible

principale de cette campagne, sont invités à lire cette encyclique afin qu'elle soit mieux connue et identifiée comme document de référence pour une nouvelle culture de vie dans un monde en crise. Conscient de la régression du goût à la lecture (du moins pour les documents n'ayant pas de lien direct avec les domaines d'études universitaires) au sein du monde étudiant, il a été procédé à une répartition du document entre les 6 régions où est représenté le mouvement. Suivant celle-ci, les membres de:

- Afrique devraient lire au moins le chapitre I
- Asie Pacifique devraient lire au moins le chapitre II
- Europe devraient lire au moins le chapitre III
- Amérique latine devraient lire au moins le chapitre IV
- Moyen Orient devraient lire au moins le chapitre V
- Amérique du Nord devraient lire au moins le chapitre VI

Le second niveau a consisté en une enquête internationale qui a permis de recenser les réactions des étudiants après lecture de l'encyclique. Cette enquête a été réalisée grâce à un

questionnaire en ligne partagé à l'aide des réseaux sociaux et des bases de données des coordinations régionales. Ce rapport s'inscrit dans cette étape.

Le questionnaire a voulu essentiellement recueillir les interpellations profondes qu'ont ressentis les jeunes après lecture de la partie dédiée à leur région et en rapport avec leur réalité personnelle de même que les actions qui peuvent permettre de corriger les diverses imperfections identifiées à partir de la lecture de *Laudato Si*.

À terme, ces résultats permettront d'organiser la troisième étape de tout le processus qui consiste à organiser des *actions-réponses* à *Laudato Si*. Plusieurs activités ont été prévues dans le cadre de cette campagne dont un résumé synoptique de l'encyclique en vue de faciliter son accessibilité, une campagne de communication sur les "styles

de vie durables”¹ lors des JMJ de Cracovie (Pologne) censées s’étendre au niveau mondial.

¹ “Sustainable lifestyle” étant l’expression d’origine liée à une campagne initiée par le CIDSE et à laquelle le MIEC Pax Romana s’est joint. Elle a eu lieu lors des Journées Mondiales de la Jeunesse à Cracovie, à Madrid en Août et Slovénie en septembre 2016. Elle a aussi été réalisée au Bénin à la rencontre internationale des jeunes organisée par la communauté de Taizé, au Bangladesh, Népal, Philippines et Inde en octobre.

MÉTHODOLOGIE ET LIMITES

Cette enquête a connu exclusivement l'usage d'une méthode qualitative. Elle a principalement ciblé les leaders du mouvement mais aussi, a touché tous les membres actifs ayant pu lire le document. Mis à part les questions concernant le profil des enquêtés, toutes les autres ont été de type ouvert pour laisser une grande marge d'expression aux enquêtés. Les analyses et les commentaires dans ce rapport auront dès lors pour références fondamentales les verbatim prononcés par les participants à l'enquête.

La campagne réalisée par plusieurs voies (réunions skype, mail, facebook, whatsapp) a pu atteindre au moins 5000 étudiants de par le monde. On estime à 200 ceux qui ont pu lire tout ou partie de l'encyclique. Cependant, les difficultés d'accessibilités aux TIC et à l'internet d'une part et le timing d'autre part ont réduit considérablement les répondants à cette enquête. Il faut aussi reconnaître que comparativement au

nombre de membre du mouvement, il y en a que très peu qui ont été atteint par la campagne.

Ce document concerne le point de vue d'une cinquantaine d'étudiants de toutes les régions du monde dont la plupart sont néanmoins les leaders de plusieurs autres étudiants.

La grande limite de ce rapport est de ne pas pouvoir ressortir les proportions et pourcentages en rapport aux principales questions posées.

Toutefois, le développement des réponses occasionné par l'usage de la méthode qualitative permet plus ou moins, de mieux cerner les implications des propos tenus par les enquêtés.

INTRODUCTION

Nous avons célébré le premier anniversaire de *Laudato Si*, et un an est suffisant pour commencer par s'interroger sur le cheminement accompli à la suite de l'éveil qu'a suscité ou devrait susciter cette encyclique. Au lendemain de cette célébration, chaque homme, chaque couche sociale, est appelé à une évaluation dans sa démarche d'appropriation du message du Pape qui prend la forme de celui qui le lit tout en le chuchotant "duc in altum" (Lc. 5,4).

La crise que l'humanité est en train de traverser en ce 21^e siècle a montré un degré élevé de dégradation non seulement physique mais aussi structurel, philosophique et culturel ; désastre dans lequel tout homme est acteur. Les défis soulignés dans *Laudato Si* exigent aussi un renouveau apostolique dont l'appel remonte à Paul VI qui s'exprimait en ces mots : "*L'homme contemporain écoute plus volontiers les*

témoins que les maîtres [...] ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins »².

Cet appel retenti de plus belle dans le monde universitaire qui est une étape cruciale dans la formation des leaders de la société. Comme mouvement étudiant d'action catholique, le MIEC Pax Romana s'interroge constamment sur la manière d'accompagner le cadre universitaire à une formation holistique capable d'amener les étudiants à avoir une vision globale des choses, une grande sensibilité à leur environnement et être acteur de changement, illuminés par les principes de l'enseignement social de l'église catholique.

On retient comme point de départ de la réflexion et de l'action, le besoin d'une conversion écologique par la création d'une nouvelle génération de leaders soucieux du bien commun (LS 53). On retient aussi la mise en garde du Pape Benoît XVI concernant la progressive réduction de *“l'éducation à une transmission de compétences déterminées*

² Evangelii Nuntiandi, N°41

ou de capacités de faire”³ sans une capacité des étudiants à avoir une vision globale des choses, les enfermant ainsi dans un perfectionnisme disciplinaire parfois détaché des grandes questions et enfin destructeur. On retient enfin l’exigence que les jeunes soient “ *les premiers apôtres des jeunes, en contact direct avec eux, exerçant l’apostolat par eux-mêmes et entre eux, compte tenu du milieu social où ils vivent*”⁴. C’est ainsi que ce rapport prend toute son importance dans la mesure où il permet de mieux comprendre et d’orienter la réflexion et l’action dans le contexte des étudiants catholiques.

Laudato Si, de tous ces points de vue, plante le décor pour des actions plus motivées et mieux orientées vers l’urgence du moment. Les étudiants sont alors interpellés une fois encore à commencer par exercer les petites actions positives qui s’incorporent à leur personnalité. Il s’agit principalement de bâtir une conscience intellectuelle pétrie par le regard de Dieu

³ Discours au congrès du diocèse de Rome, 11 juin 2007

⁴ Apostolicam actuositatem, N°12

sur les hommes et la planète ; regard vrai qui révèle bien et beauté.

Dans les pages qui suivent, nous présenterons en première partie les commentaires des étudiants après leur lecture de l'encyclique, en seconde partie les défis locaux identifiés à partir de l'interpellation de l'encyclique et enfin les propositions d'action en réponse à *Laudato Si*.

I- RÉFLEXIONS-RÉPONSE DES ÉTUDIANTS

Il est évident que personne ne peut lire *Laudato Si* sans subir son effet multiplicateur de réflexions profondes, d'interrogations et, dans une mesure, de prise de conscience. L'effet boule de neige que cette encyclique a suscitée de par le monde en est une preuve palpable et son impact sur la manière de voir le monde et la nature est d'une évidence indiscutable. De façon brève, on pourrait résumer que cette force lui vient de la trilogie **AUTEUR, SUJET** et **LANGAGE**.

En effet, *Laudato Si*, se distingue au premier niveau par la particularité de son auteur qui, on le sait dispose d'une mission de pasteur à l'égard non seulement des Chrétiens Catholiques mais aussi tous les hommes de bonne volonté comme l'indique la destination de la plupart de ses lettres pastorales et encycliques. Pour que le Pape s'exprime sur un sujet, il semble que celui-ci soit d'une importance fondamentale pour l'accroissement spirituel et développement

intégral du peuple de Dieu et de toutes les bonnes volontés. Ainsi, le fait même que le Pape-après bon nombre d’auteurs⁵, de conférences épiscopales et autres instances gouvernementales et scientifiques- s’exprime sur le sujet de l’écologie intégrale montre combien crucial il était pour notre époque.

Le sujet abordé par *Laudato Si*, pouvant dès lors être considéré comme le compendium de la crise universelle actuelle, révèle le second niveau de sa particularité. La question ici abordée n’étant qu’un rappel de l’interpellation des scientifiques et une insistance sur la nécessité de se défaire de l’indifférence entretemps déjà dénoncée par le souverain pontife comme en voie de généralisation. En tout, l’approbation massive de *Laudato Si* n’est donc que la résultante de la richesse de cette encyclique. Pour un leader du MIEC Ghana, “*Laudato Si nous enseigne comment vivre une vie plus saine*” (Vincent, Accra, Juillet 2016) et on ne

⁵ On peut valablement citer Naomi Klein qui s’est longtemps penchée sur la question environnementale et du changement climatique dans ses écrits.

peut ignorer les termes dans lesquels l'interpellation a été faite.

Si on s'accorde sur le fait que le langage est élément fondamental dans le processus de transmission d'un message et de son acceptation, il n'est pas de doute que cet aspect ait beaucoup joué dans le succès mondial de *Laudato Si*. Cet aspect reste dans notre analyse un troisième élément et le troisième niveau participant à la particularité de *Laudato Si*. Un micéiste d'Afrique exprimait son sentiment après lecture en ces mots : “À lire sérieusement *Laudato Si*, on grelotterait même avant de toucher à un insecte” (Chantal, Mali, décembre, 2015). L'expression accessible mais dense, logique et évocatrice empruntée par le souverain pontife en est pour beaucoup

I.1. Laudato Si, vrais besoins actualisés et conceptualisés ; enfin révélés

On classerait volontiers *Laudato Si* au rang de révélation. Il n'y a rien qui puisse l'empêcher dans la mesure où elle ouvre

les yeux de la multitude sur une réalité en lien étroit avec une urgence rationnelle, pas trop cachée, mais qui paradoxalement a échappé à la multitude détournée par la course au confort et au pouvoir, la perte de valeurs et le consumérisme. Si seul *Laudato Si* a pu réussir l'exploit d'atteindre les cœurs malgré les nombreuses précédentes publications connues autour de la question environnementale et du changement climatique, il y a de quoi utiliser l'expression révélation.

En effet, l'encyclique révèle un malaise né de l'engouffrement de l'humanité dans une multitude de pratique éloignées des principes respectueux de la dignité humaine. Un leader du MIEC en Amérique Latine s'exprimait sur ce sujet en ces termes:

*“L'importance de **Laudato Si** est de décentrer mais au-delà des aspects anthropocentriques. C'est un texte qui nous appelle à nous soucier de l'autre, mais d'une responsabilité solidaire : la responsabilité de l'environnement. Cette responsabilité ne doit pas*

seulement rester dans les petites actions, mais devrait nous conduire à préférer une culture inclusive avec les jeunes frères et sœurs et le respect de leur habitat. Ceci est une responsabilité de l'homme, mais dans une perspective globale” (Joan Manuel, Pérou, mai 2016)

Partant de ces propos, on se rend compte qu'il y a une identification de l'appel de *Laudato Si* comme concernant non seulement un niveau global (ou politique) mais aussi les populations ordinaires dans un aspect plus individuel. Le dernier niveau interpelle tout un chacun et invite à une *conversion écologique* tout en sachant que celle-ci n'est pas détachée de l'état des relations humaines générales. Il faut remarquer que l'ouvrage *Laudato Si* est celle qui a pu réussir à démontrer le lien entre les crises sociales et celles environnementales ; deux niveaux d'analyse longtemps entretenus comme indépendants. Les réactions de certains étudiants enquêtés confirment la pertinence de cette corrélation dans la mesure où on voit les causes des crises environnementales et les conséquences sur l'écologie globale

s'entremêler et s'expliquer mutuellement. Simon, un jeune leader Allemand déclarait :

*« Après avoir lu l'Encyclique **Laudato Si** du Pape François, je fus très surpris parce que j'en avait souvent entendu parler d'être une Encyclique sur les questions environnementales et climatiques. Mais elle est beaucoup plus que cela : c'est un message qui souligne l'importance et l'influence globale du comportement et de l'interaction entre tous les hommes. Cette connexion ouvre une nouvelle perspective sur la société dans l'environnement, le sens des essais du peuple pour protéger l'environnement et - l'inverse - les conséquences sociales de sa destruction. »* (Simon, Allemagne, septembre, 2016)

En tout, dans un contexte religieux, philosophique, sociale et politique, on va devoir à *Laudato Si* la capacité d'avoir conceptualisé de façon compréhensive la notion d'écologie globale. Cette découverte constitue par ailleurs un

soulagement soudain pour certains jeunes Catholiques ayant l'impression d'être perdu dans une société en face à d'énormes défis éloignés de la mission de l'église montrée par certains médias comme enfermée et résistante à la modernité et au changement. L'intérêt de l'Église pour la société, quand bien même elle a été célébrée par le concile Vatican II et confirmée par les encycliques papales et œuvres sociales des récentes décennies, est redécouverte avec plus d'insistance dans *Laudato Si* et se fait l'objet d'espérance pour plusieurs jeunes. Un miéciste d'Inde s'exprimait en ces mots :

“Je crois qu’aujourd’hui, dans un monde de crises, il est très pertinent et significatif pour le Pape François de mettre en évidence et de donner de l’importance à la question des crises environnementales et ses conséquences dans un contexte philosophique et religieux. Son encyclique a apporté un dialogue dans le domaine spirituel qui encourage et applique les chefs

religieux pour prendre position et contribuer à sauver l'environnement" (Vivek, Inde, mai 2016)

I.2. *Laudato Si*, un contenu inédit, vrai alibi pour le changement

En capitalisant sur tout le contenu de l'encyclique papale, tous les hommes de bonne volonté, tout altruiste, les ONG de développement, les organisations de jeunes comme le MIEC Pax Romana, trouvent une motivation pour la promotion du bien et de la paix dans un contexte crucial pour l'humanité. Pour la plupart des étudiants interrogés, *Laudato Si* peut-être, un bon alibi pour un renouveau global de la mentalité humaine dès lors qu'il s'agit d'un devoir d'Homme, converti en appel franc, qui ne devrait laisser aucun bon sens indifférent. La publication de *Laudato Si* devrait faire l'objet d'action de grâce pour la multitude d'arguments donnés à l'humanité pour s'orienter dans la prise de responsabilité et la promotion d'actions non seulement légitime mais aussi durables depuis l'intention. Pour un leader du mouvement,

*« s'il est vrai que le contenu de **Laudato Si** n'est pas une pure invention et que son contenu ne relève que de la raison à un niveau d'analyse élevé en rapport avec le devoir de tout être humain, il devrait être une belle occasion pour revenir aux valeurs que nous avons perdu ; l'humanité ayant été prise en filature par la donne capitaliste, consumériste et instrumentaliste »*
(Edouard, Paris, mai 2016).

Pour la plupart des étudiants, cette prise de conscience devrait être le point de départ de grandes résolutions que ce soit de la part des gouvernants, des multinationales, des organisations de la société civile, comme des citoyens ordinaires par rapport à la gestion du patrimoine commun qu'est la planète. Il est certain que le débat autour du bien commun ne peut écarter quiconque sous aucun prétexte et donc personne ne peut se soustraire de l'appel du Pape qui n'est que la voix d'une planète muette, qui n'a que la bouche de ceux qu'elle abrite. Reprenant l'appel du Pape, un leader du MIEC au Myanmar s'exprimait comme suit :

« ...Nous devons être conscients de ce problème [dégradation environnementale] et protéger notre mère la terre en économisant l'énergie en particulier notre sœur l'eau, et nous devrions réduire nos activités individuelles créant des préjudices à notre nature. Pour une partie du monde, les gens manquent de conscience de la façon de prendre soin de notre mère la terre, "sœur l'eau" et "frère sol" dans le contexte culturel et religieux. Nous avons tous besoin de participer pour protéger la terre avec la volonté de Dieu et de nos actions individuelles dans chaque région où nous vivons. Les gouvernements devraient également mettre sur pied des politiques pour le droit à l'environnement en ce moment pour les usines qui peuvent nuire à notre environnement. Oui, maintenant notre mère pleure à force d'être et d'avoir été trop utilisée » (Zar Lwin, Myanmar, mai 2016).

Plusieurs autres jeunes trouvent pertinents les liens étroits établis entre la crise écologique et les questions sociales qui

elles aussi sont inscrites dans un système ; formant ainsi un cercle vicieux qu'il faudrait avoir le courage de rompre. Cet élément a fait l'objet de plusieurs réactions :

*“ Dans le **Laudato Si**, deux lignes importantes sont présentes. La première porte sur le problème de l'environnement en tant que produit d'un système de consommation non maîtrisé, imposé par un système économique mondial, qui affecte directement les pauvres, qui souffrent des conséquences du changement climatique. La seconde est une dimension plus personnelle, où nous sommes responsables et participants du système mentionné ci-dessus qui implique un changement de mode de vie par celui d'une création conviviale”* (Carlos, Pérou, mai 2016)

Ce dernier continuera en faisant remarquer que le défi le plus important est l'adoption d'un mode de vie respectueux de la planète et selon l'évangile, et que grâce à ce témoignage associé à un discours légitime, il est possible d'avoir plus

d'impact dans les différents domaines où nous sommes en interaction avec la création. Ceci dit, comme insistait un jeune leader ouest africain, « *il est temps que nos actions quotidiennes aillent dans le sens de la sauvegarde et non de la destruction !* » (Olivier, Togo, mai 2016).

On retrouve plusieurs autres étudiants insistant le lien étroit à établir d'une part entre l'écologie et les représentations sociales du bonheur, et d'autre part entre l'écologie et l'éthique. Pour ces derniers, la quête du bonheur reste un élément crucial dans l'explication de la crise écologique actuelle qui trouve son germe dans l'homme qui ne s'approprie pas les béatitudes pour conquérir le vrai sens du Bonheur. Pour Carla par exemple,

“Quand on parle d'écologie, il est non seulement question d'environnement physique, mais aussi psychologique, impliquant tout ce qui nous pollue mentalement, nous empêchant d'être heureux et en paix et parvenir à une bonne communication et les relations

entre tous... Nous devons également examiner quels aspects de notre vie contaminent la convivialité et la paix” (Carla, Chili, mai 2016).

Autrement dit, la question écologique ne peut être largement et profondément discutée en occultant la question poignante des valeurs humaines et sociales qui sont censés nourrir les nouvelles orientations promues dans *Laudato Si* et dont il urge de mettre en action.

I.3. De l'Intérêt du sujet à l'Action

S'il y a en effet une prise de conscience générale-du moins parlant des lecteurs de l'encyclique- aucun grand changement général ou immédiat ne se fait voir toutefois. Comment passer dès lors de la prise de conscience à des engagements nouveaux, un regard nouveau et des devoirs revalorisés dans le quotidien ?

Il semble que pour atteindre la rupture avec le passé, un deuil de certaines habitudes soit nécessaire. Il est tout à fait évident

que ce serait par là qu'on pourrait donner une chance à l'avènement d'une ère où le souci du bien commun prend le dessus sur les quêtes égoïstes. Il est clair que ce pas ne peut être franchi sans des sacrifices de la part de tout citoyen. Des sacrifices qui s'éloignent en effet du sens traditionnel qui leur sont consacré.

En effet, dans la logique spirituelle de tous les courants possibles, une place fondamentale est consacrée au sacrifice comme moyen d'expression d'une reconnaissance envers Dieu. Même dans la vie séculaire, il n'est pas difficile de comprendre le sens donné aux cadeaux et ce que représentent les destinataires. Le sacrifice établit ou renforce le lien entre le donateur et le destinataire du don ; devenant du coup l'expression d'un attachement dans les relations interhumaines et celles avec Dieu.

Revenant au contexte de crise que traverse notre humanité, il s'agira d'une obligation qui devrait aller au-delà du choix sentimental ou spirituel. Il s'agit d'un choix qui devrait

s'imposer de façon rationnelle avec une interpellation individuelle devant dès lors aboutir à un petit sacrifice individuel. La planète n'étant pas palpable (si ce n'est que par ses éléments), il était important dans *Laudato Si* de mettre en évidence avec une grande clarté, les éléments, les moyens pratiques par lesquels il est possible d'atteindre cet état où la naïveté destructive actuelle peut être réduite à néant.

Laudato Si est sûrement le document par excellence qui nous montre que la planète, nourricière, hospitalière et providentielle ne peut-être du reste quant au besoin d'être aimé et de retenir l'attention. Ici, sans restriction, tout homme de tout âge, sans exception est appelé à sacrifier une chose pour le bien-être de tous vu que l'action pour la protection de la terre deviendrait en même temps une marque d'affection pour l'humanité entière, y compris les générations futures. L'exercice du détail devrait continuer par les acteurs du social en vue de décortiquer les petits éléments de changement à partir desquels la courbe critique de la crise écologique

pourrait connaître un renversement et de grandes révolutions s'opérer.

L'orientation du MIEC Pax Romana consistera dans ce contexte à repérer les points essentiels qui en appellent à une conversion de la couche juvénile de façon spécifique et du genre humain de façon général. Les détails sur les habitudes humaines ordinaires, vue qu'ils permettent d'atteindre le réalisme tout en ouvrant les voies pour une efficience des actions, seront d'une importance capitale. Les formations, sensibilisations et autres initiatives s'y focaliseront.

Au même moment, à la suite de l'encyclique papale, l'invite au changement est ici réitérée. Chacun est appelé à accepter le bouleversement, aussi petit soit-il, de son habitude ordinaire pour donner une chance aux futures générations de connaître une planète vivante et durable.

II- DÉFIS LOCAUX ET BESOINS IDENTIFIÉS

De tous les commentaires recensés, il était récurrent de s'apercevoir combien les défis dénotés dans l'encyclique étaient réels et se retrouvaient un peu partout dans le quotidien des jeunes de tous les continents. Que ce soit les questions liées aux conflits et injustices sociales ou encore aux défis environnementaux, il y avait toujours une raison de se retrouver dans l'encyclique et de la considérer comme une interpellation personnelle et/ou communautaire. Même si la situation décrite dans l'encyclique était une évidence, les propos des enquêtés agrandissent sa côte d'objectivité en l'ancrant dans les réalités plus concrètes. Prenons l'exemple de Vivek qui s'exprimait en ce sens :

“le Chapitre I donne une description claire et perspicace sur le socio-économique, le politique, mais plus spécifiquement, les facteurs environnementaux qui affectent l'Inde, aujourd'hui. Ceci est très utile, compte tenu de la situation actuelle en Inde. Aujourd'hui,

l'Inde est sur le point de se confronter à une instabilité politique. Et compte tenu du scénario politique actuel, il est très difficile de parvenir à un développement durable. Avec les présents gouvernements étant soutenu par les partis et les groupes religieux de droite, il y a un très haut niveau d'intolérance aujourd'hui. Chaque jour est risqué et la liberté de parole et d'expression est compromise. En outre, des villes comme Delhi et Mumbai ont été témoins de plus hauts niveaux de pollution. Les agriculteurs se suicident. Il y a un mécontentement croissant parmi les classes ouvrières, les classes moyennes et les pauvres parce qu'ils sont accablés par des impôts et sont utilisés à l'avantage des riches et des puissants. En Inde, nous avons un système judiciaire pauvre ; les gens prennent la loi dans leurs propres mains, nous avons des systèmes d'éducation pauvres qui ne parviennent pas à offrir des possibilités aux groupes marginalisés. Néanmoins, ceci est juste la pointe de

l'iceberg, parce que je pense que François a correctement mis en évidence ces questions au chapitre I. L'interprétation du Pape François des conséquences imminentes sur « notre maison commune » est clairement établie dans son encyclique” (Vivek, Inde, mai 2016)

D'autres réactions ont eu le mérite de souligner plus directement des défis environnementaux auxquels *Laudato Si* fait largement référence. Un leader du MIEC au Ghana s'exclamait en ces termes : “***Laudato Si*** a souligné un défi dans ma communauté où les arbres sont constamment coupés pour brûler du charbon de bois, sans les remplacer par de nouveaux plants” (Vincent, Accra, juillet 2016).

Par ailleurs, d'autres causes intrinsèques des défis actuels ont été soulevées avec un accent particulier sur l'indifférence dont le Pape François a d'ailleurs largement parlé dans ses écrits. Mais avant tout, d'autres éléments ont été identifiés

comme significatifs dans l'explication des présents défis. Évoquant le cas son pays, un autre étudiant notait :

“ le plus grand problème dans mon pays c'est le manque d'information. On ne peut vraiment rien faire quand on est à la marge de la dynamique internationale en ce qui concerne non seulement l'environnement mais aussi les autres domaines qui n'ont aucune chance de ne concerner que certains États. Aucune ligne de conduite claire n'est définie par l'État et l'ambiguïté dans la communication permet de croire à un manque de volonté. Quand on vit dans un État comme dans un bunker, il est évident que le rythme des actions des citoyens soit parfois en décalage avec la norme, non pas toujours par manque de volonté mais aussi par défaut d'information”.

Une analyse plus poussée de ce verbatim permet de constater que l'intervenant ne se retrouve pas dans la communication entretenue par les politiques de son pays autour de la question

de l'écologie. On arrive au point où on ne peut s'empêcher de s'interroger sur la nature et l'influence de la communication autour de l'écologie intégrale sur les attitudes des jeunes. Si son absence est évoquée ici, c'est qu'elle est quelque part considérée comme fondamentale et sur ce point il y a bien à redire du moment où plusieurs éléments de jugement vont entrer d'office dans l'analyse : les sources d'informations, le type d'information, le canal, etc. mais l'ambiguïté sur la question ne clos pas l'intérêt de la précédente réaction.

En effet, en croisant ces propos à la réalité, il faut y voir aussi la perte de repère dans la boulimie d'informations occasionnée par l'apparition des réseaux sociaux devenue la source privilégiée d'information. En termes claires, si l'information permet d'orienter/influencer les actions des populations, les diverses valeurs vulgarisées à travers les médias avec des sont une source de confusion pour les esprits innocents donc incapables d'analyser ou de sélectionner.

Regretter le manque d'information claire dans ce cadre peut aussi signifier la confusion dans le choix de l'information dans la mesure où la quantité d'informations à disposition, parfois contradictoires, ne permet pas de définir une ligne claire d'attitude en rapport au sujet de l'écologie durable. Considérons par exemple l'extrême publicité autour de certains produits issus d'industrialisation au même moment que la promotion des objectifs du développement durable par le même journal ou organe d'information. Notons en même temps la pression culturelle énorme que constitue les telenovelas (feuilletons) sur la jeunesse des pays du sud confrontée finalement à une extraversion animée par les trains de vie imaginaires martelés dans ces films pour des fins de consommation et prisés dans des États censés promouvoir des styles de vie modestes plus conformes à l'idéal de la durabilité.

En effet, on voit de plus en plus dans la plupart des systèmes éducatifs de plusieurs pays une transmission de connaissance ne prenant pas en compte les valeurs nécessaires à un style de

vie responsable. Quand ils sont pris en compte, certaines fois, leur transmission ne s'accompagne pas d'attitudes-exemplaires pouvant introduire l'intellect dans l'action. Il y a bien d'autres défis comme on peut le remarquer par les propos des étudiants. À plusieurs niveaux, on y voit à la fois la responsabilité des enseignants et de l'État.

“Les défis sont présentés en termes de l'intolérance dans nos collèges et font que bon nombre d'entre nous se sentent discriminés et parfois retiennent leur opinion par peur d'être raillé. Par ailleurs, le manque d'attention dans notre environnement scolaire rend les enseignants de notre institution victime de plus de suspicion en toute occasion” (Daniel, Colombie, mai 2016)

En tout, il est un défi important que d'accentuer la présence d'une information positive, claire et insistante dans les États, en vue d'imprimer une ligne directrice capable d'établir des normes nécessaires pour une écologie durable. Les jeunes ont

besoin que les éléments relevés dans *Laudato Si* soient repris au niveau local de façon sérieuse. Il en va de l'intériorisation de styles et des gestes simples comme eux même le demandent :

“Le défi consiste à internaliser le soin de notre maison commune, de la vie quotidienne, apprendre à examiner et à remettre en question notre mode de vie. Notre enthousiasme et espoirs devraient viser à transformer cette réalité de petits gestes, non seulement penser à l'avenir, mais aussi dans le présent, où ceux qui souffrent le plus sont les pauvres” (Walter, Pérou, mai 2016).

Pour d'autres, l'ascendance de la dimension politique, finalement constituée en domaine autonome et surtout détaché des besoins sociaux est une difficulté fondamentale. On prend ici en compte l'interpellation lancée par le Pape et confortant dès lors le diagnostic de la détention de la politique par des intérêts privés. L'éducation de la population étant

l'une des prérogatives de l'État, il y en a qui voient dans la crise environnementale, actuelle une responsabilité politique irrévocable.

“La base de ce problème, comme beaucoup d'autres, est l'éducation. Malheureusement, c'est un problème qui ne sera pas résolu dans un an ou dix. Il est donc essentiel pour le secteur politique assumer la responsabilité de l'organisation d'un meilleur plan en ce domaine ; autrement on ne peut guère freiner les problèmes écologiques dont les effets se font voir par l'état de dégradation totale de l'environnement”
(Jorge, Chili, mai 2016)

Comme c'était aussi le cas dans *Laudato Si*, la technologie et l'urbanisation ont été pointées du doigt tout en opposant à eux des styles à valoriser.

“Les défis sont de promouvoir l'utilisation du vélo, promouvoir le respect des automobilistes envers les cyclistes, ayant plus de pistes cyclables, entre autres,

ainsi que d'encourager une utilisation moindre de la voiture. En outre, de promouvoir la communication et les relations humaines sans l'utilisation de la technologie est essentielle, comme cela a été dans le temps.” (Carla, Chili, mai 2016)

En ce sens et parlant des grands abus des réserves de biodiversités causés par la surexploitation minière entretenue par des multinationales sans une réaction des politiques, le bassin du Congo explicitement évoqué dans l'encyclique *Laudato Si* a fait l'objet d'une seconde interpellation : *”La souveraineté des pays et des peuples du bassin du Congo ne doit pas passer en second lieu au profit des intérêts économiques des multinationales sous prétexte d'internationalisation du patrimoine”* (Alain, RDC, mai 2016).

L'épuisement des ressources naturelles semble se généraliser vu que la plupart des interventions en font référence. Une leader du Kenya le souligne aussi en ces termes : *“les*

ressources naturelles sont rapidement épuisées comme tout le monde les considère, comme des facteurs de production sans tenir compte de son effet sur notre maison la terre” (Janet, Kenya, mai 2016)

De surcroît des entraves sérieuses sont causées à l’environnement par l’exploitation exagérée et désorganisée des ressources naturelles surtout en Afrique et en Amérique Latine. Cette situation généralement connue avec la complicité des autorités politiques locales conduit à la fragmentation sociale à cause des conflits découlant des conflits liés à l’accès aux ressources naturelles finalement très limitées. Dans ce même contexte, plusieurs révolutions populaires de contestation ont eu lieu mais se sont la plupart soldés par de réactions violentes de la part des autorités gouvernementales. Il en découle de vives et profondes questions de la part des jeunes dans la mesure où ils sont partis prenant ou initiateurs de la plupart de ces révolutions. C’est dans ces conditions que certains jeunes expliquent le choix du silence ou de l’indifférence par les interrogations

suivantes : « *comment peut-on s'engager pour le bien commun dans un pays où on est sûr d'être assassiné si on ne va pas dans la même direction que les politiques en place ? est-il acceptable que l'engagement pour la justice sociale rime avec le martyr stérile ?* » (Edouard, mai, 2016)

Il est évident que le besoin transversal d'agir pour l'équité et la justice sociale prend des connotations multiples en rapport avec les réalités locales. Cependant, avec l'émergence des mauvaises pratiques en rapport à l'écologie durable, il y en a qui pensent que l'urgence des besoins sociaux primaires éloignent parfois les populations vulnérables de la réflexion sur les exigences morales dans les pratiques quotidiennes en lien direct avec l'environnement.

Le faible nombre d'institutions qui forment sur l'extraction minière, par exemple, à partir du secondaire, ainsi que sur le bois ou les ressources halieutiques est un élément qui a été par ailleurs relevé. Pour Alain, « *Ceci représente en effet un désavantage lorsque les populations doivent rédiger leurs*

cahiers de charge, vu qu'elles ignorent la valeur de ce qu'elles sont censées échanger avec les concessionnaires exploitants » (Alain, RDC, mai 2016).

Au-delà de tout il est important de souligner la prise de conscience de plusieurs jeunes par rapport à la responsabilité partagée, eux-mêmes y compris. Ainsi, comme l'affirmait Alejandro,

“Le défi le plus important est de protéger l'environnement parce que nous ne sommes jusqu'alors pas conscient des problèmes graves que nous causons à la planète et qui peuvent à cause de l'usage excessif des choses non biodégradables ; notre tâche est aussi de renforcer la foi colombienne dans les secteurs où elle est très fragile” (Alejandro, Colombie, mai 2016)

Partant de ce bref aperçu des défis relevés au niveau local, on se met à l'évidence de la quantité d'action nécessaire pour arriver à relever le défi que constitue la crise écologique actuelle.

III- ACTIONS-RÉPONSE PROPOSÉES PAR LES ÉTUDIANTS

La nature de la crise actuelle porte en elle les exigences de la dynamique pouvant la solutionner. Ainsi, en comprenant la dimension universelle des résolutions qui peuvent être prises, on peut imaginer aussi qu'il ne soit aucunement possible d'en couvrir la totalité dans ce document. Toutefois, elles sont toutes en lien étroit avec les défis notifiés en termes de manque d'information ou de prise de conscience, lacune de la formation/éducation, la prolifération de la culture consumériste et instrumentaliste de même que l'émergence des individualismes issus eux-mêmes des nouvelles conceptions des relations humaines. On peut recenser l'ensemble des propositions d'activités adressées par les étudiants en catégories mais convergeant toutes ou presque au message de *Laudato Si*.

III-1. Vulgarisation de *Laudato Si*

Cette action constitue une des plus fondamentale du moment où elle participe à la rupture des habitudes en vogue et participant à la détérioration des cadres sociaux et environnementaux de vie. *Laudato Si*, comme l'ont souligné certains étudiants n'est pas assez connu contrairement à ce qu'il devrait être. Cette vulgarisation aura non seulement pour rôle de répandre la "bonne nouvelle" de l'écologie durable mais aussi d'encourager ceux qui depuis des siècles luttent pour la préservation de l'environnement. Elle est le moyen de rompre avec le génocide intellectuel de l'ignorance dans lequel est plongé bon nombre de jeunes surtout dans les pays en développement ayant un grand retard à rattraper dans le domaine de la communication.

Il faut noter que la présence sur les réseaux sociaux et autres médias avec des informations positives a été aussi un aspect sur lequel plusieurs jeunes ont réagi.

III-2. Réflexions et renforcement de capacités

Parlant des réflexions, il s'agit, à la lecture des différentes propositions, d'approfondir des réflexions sur la question de l'écologie durable et globale non seulement en vue de mieux intérioriser la teneur et les implications socioculturelles et politiques de *Laudato Si*, mais aussi et surtout de trouver des solutions innovantes aux défis locaux. Conférences, workshops, recherches, publications, sont entre autres éléments proposés et qui participent à la réflexion sur la question environnementale.

Le renforcement des capacités rejoint le besoin d'avoir des jeunes bien formés pour former à leur tour ou pour être des acteurs de changement dans leur milieu. Beaucoup d'expertises sont développées en ce sens mais il est mis en garde ici contre l'extrême professionnalisation détachée du devoir humain de protection de la planète ; une invite à une élévation spirituelle. Il y a plusieurs aspects connexes sur lesquels les étudiants ont souhaité avoir des renforcements de

capacité tels que l'usage rationnelle des réseaux sociaux, le plaidoyer local/négociation du changement, la notion de bonheur dans le monde contemporain, modernité et relations sociales, rester soi-même dans un monde autre, la reconversion professionnelle, le leadership Catholique, etc. Il faut noter que l'accentuation de l'enseignement social de l'église a été soulignée comme important à développer de nos jours mieux qu'avant.

III-3. Plaidoyer

Il est évident que la mise en œuvre des grandes décisions dépend fondamentalement de la bonne volonté des gouvernants. Cette réalité ne peut cependant justifier l'absence du MIEC Pax Romana dans le système des Nations Unies et dans les couloirs des institutions locales. Elle fonde plutôt le plaidoyer et lui donne plus de sens dans la mesure où celui-ci permet de d'augmenter les changements voulus et d'essayer de le faire passer au niveau des décideurs. C'est ainsi que le plaidoyer prendra une place fondamentale dans la

poursuite des objectifs du développement durable dans lesquels s'inscrivent largement *Laudato Si*. Il a été proposé d'élargir la participation à l'équipe de plaidoyer du MIEC Pax Romana aux Nations Unies à d'autres jeunes des pays défavorisés et de former les leaders locaux à ce processus fondamental. Le but est d'agrandir la représentativité des inputs de la jeunesse tout en élargissant aussi le mouvement pour la promotion des valeurs pour le changement.

III-4. Engagement social et autonomisation

De tout temps, la société a été et demeure le terrain de production et d'expérimentation des valeurs. L'église, experte en humanité a toujours armé ses fils et filles en ce sens en pourvoyant la parole de Dieu, l'enseignement social de l'église auquel s'ajoutent les nouvelles encycliques fondamentalement orientées vers la société et dans lesquels s'inscrit *Laudato Si*. Il est de nos jours important pour tous les jeunes d'avoir un engagement social à quel degré que ce soit, mais enracinés dans l'enseignement social de l'église pour

leur éviter également les pièges de l'activisme. Cet aspect lié étroitement à la mission du MIEC Pax Romana avec les jeunes des universités constitue un aspect fondamental des Action-réponses de *Laudato Si*, vu que plusieurs étudiants en ont fait cas dans leurs propositions.

Créer et aider à créer des emplois verts permettant de résoudre le défi réel de l'emploi et en même temps créer une génération de jeunes avertis et engagés pour la perpétuation des valeurs de préservation de la planète. Il a été notamment demandé d'organiser au niveau régional (Afrique et Amérique latine) des campagnes de propreté des Universités non seulement comme action de purification de l'environnement universitaire mais surtout comme exemple d'attitude quotidienne à observer.

IV- COMMENTAIRES SUPPLÉMENTAIRES

En allant plus loin dans l'analyse du contexte global de l'écologie et de la crise connue, on peut se demander quel serait le plus grand défi pour une organisation catholique dédiée à la jeunesse comme le MIEC Pax Romana. Vu que la génération actuelle est ultra connectée au monde, au risque de perdre ses racines culturelles et religieuses, elle (MIEC Pax Romana) peut se donner comme mission de déconstruire dans la masse juvénile la logique qui soutient l'adoption du sens commun et de certaines valeurs dans la société actuelle. Cette déconstruction équivaudra au martèlement du message positif par la formation jusqu'à ce qu'il ne devienne intériorisé. Mais le réalisme ne peut que nous ramener au déséquilibre des forces en présence du moment où les puissances productrices et promotrices des antivaleurs disposent des moyens incommensurables à leur disposition. Procédant par amplification de messages par réseaux et médias, pas toujours à des fins d'information mais de manipulation de l'opinion. Ce cumul d'informations (fausses, négatives, passant le

message des antivaleurs, transformant le message de l'église) certaines fois déconcertantes est un terreau fertile pour la désorientation tout comme un repas mal mâché pourrait causer la constipation. Il découle de cette situation une exigence à l'endroit de l'informateur, du formateur ou du pasteur, méthode, tact et sélectivité.

Transposée dans notre maison, il s'avère important de se demander si l'alignement des encycliques est-il un avantage ou un inconvénient du moment où le contenu des encycliques revêt d'une richesse capitale ? Combien de temps faudrait-il pour un chrétien ordinaire pour s'approprier le message de *Laudato Si* par exemple et quelles voies pour faciliter l'accessibilité ? Quel temps raisonnable entre deux encycliques ? Il semble que la portée du *Laudato Si* par exemple soit très importante qu'il aurait été intéressant de donner du temps à sa totale ingurgitation, son intériorisation et sa mise en œuvre avant une nouvelle encyclique.

En effet, il est clair que la récente encyclique (*Amoris lætitia*) s'inscrit dans la continuité du débat soulevé dans *Laudato Si* sur la question de la justice sociale. Il met la miséricorde au sommet de l'action du chrétien qui ne devrait pas s'arrêter à la justice. Cela rend en quelque sorte les deux encycliques complètes et complémentaires pour la prise de position des chrétiens autour des défis actuels. Par le croisement des deux encycliques, on se rend compte qu'il ne s'agit ni de charité à l'endroit des pauvres ni de la disculpation des plus forts par les plus faibles. Il est question de justice ; une justice qui s'élève par la rencontre de la charité et de la miséricorde. Toutes ces thématiques sont d'une densité irrévocable qu'il va falloir prendre en compte vu qu'il est important d'étudier les procédures et le temps nécessaires pour leur réelle assimilation. *Laudato Si*, à cause de sa particularité devrait mériter mieux.

IV.1. *Laudato Si*, cibles, intérêts et méthodes de communication

On sait que l'encyclique s'adresse à tous les hommes de tous les continents. On s'accorde sur le fait que le changement demandé doit impliquer une révolution de valeurs et un changement de paradigme impliquant tous les niveaux et toutes les couches de la société. Toutefois, l'importance pour les milieux les plus affectés d'être porteurs de cette nouvelle dynamique se porte au rang d'urgence, pas moins qu'à la manière dont l'a dit les scientifiques sur les sujets tels que le réchauffement climatique.

L'importance du sujet de l'écologie durable et l'appel de *Evangelii Gadium* invitant à une « conversion missionnaire », expliquent le grand usage des technologies de l'information de communication dans la promotion du *Laudato Si*. Applications, vidéos youtube, conférences de presse, sont entre autres moyens utilisés pour communiquer sur ce sujet d'importance capitale et sur l'œuvre proprement dite.

On sait cependant que les parties du monde les plus touchées par la crise écologique (majoritairement en Afrique et en Amérique latine sans oublier l'Asie de l'est regorgeant de plusieurs communautés ayant une culture écologique poussée mais paradoxalement affectées) sont des pays en développement dont la plupart sont dits enclavés. La majorité de ces pays, généralement dit « enclavés » sont encore en marge des nouvelles technologies et ont encore une maigre et coutante accessibilité à l'internet. Du coup, parmi les méthodes innovantes de communication utilisées autour du *Laudato Si*, la plupart restent inaccessibles pour une grande marge des populations les plus affectées d'où une nécessité de remise en cause de leur efficience. Il est important de revaloriser les méthodes classiques de communication tels que le proposent la plupart des jeunes ayant exprimé l'intérêt au sujet tout en restant ouvert à l'ingéniosité des jeunes dans l'approche de leurs semblables.

IV.2. *Laudato Si*, pour un processus efficient de renversement de paradigme

En tout, il est encore trop tôt de passer à autre chose tant que *Laudato si* n'aura pas fini d'être répandu. Il est nécessaire d'impulser une campagne de communication / formation nationale / locale sur le *Laudato Si* avec les conférences épiscopales prenant en compte les réalités locales. D'effectives retombées pourraient y découler avec de dynamiques puissantes en rapport avec les réalités locales. Le changement décisif de comportement ne pourrait s'effectuer que dans la mesure où un nombre conséquent de jeunes sont formés sur la question.

CONCLUSION

Ce rapport n'aurait pas été possible sans les contributions des membres du mouvement à travers le monde. Leur engagement a été précieux et nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à ceux qui ont pris le temps de remplir le questionnaire qui a été envoyé par l'équipe internationale. D'autre part, nous ne pouvons pas omettre de mentionner que la réponse à notre enquête était plutôt faible si l'on prenait en considération les millions de membres du mouvement. Pourtant, le fait même d'avoir reçu peu de réponses à la campagne de vulgarisation, nous a également donné plusieurs éléments d'illumination pour la mission du MIEC Pax Romana.

Il est cependant clair que la plupart des sujets soulevés par les participants à l'enquête et qui nous ont aidés à rédiger ce rapport avaient déjà été abordés dans l'encyclique du pape. Mais la spécification et / ou l'appropriation des défis et des engagements sont importants pour nous.

Le processus partant de la campagne de vulgarisation à ce rapport en passant par l'enquête internationale a été une réelle occasion d'interaction avec les jeunes de par le monde et une opportunité de rapprochement aux réalités de nos membres de par le monde. Dès lors que les défis sont identifiés au niveau local, il est possible de mûrir les réflexions sur les sujets précis et passer à l'action dans les milieux cibles.

Il se fait remarquer une grande déficience de l'information de la part des étudiants. Le dépouillement des questionnaires des miccistes a permis de remarquer globalement plusieurs difficultés liées d'une part aux conditions des jeunes et d'autres parts en lien avec l'incarnation de l'encyclique *Laudato Si* dans leur milieu.

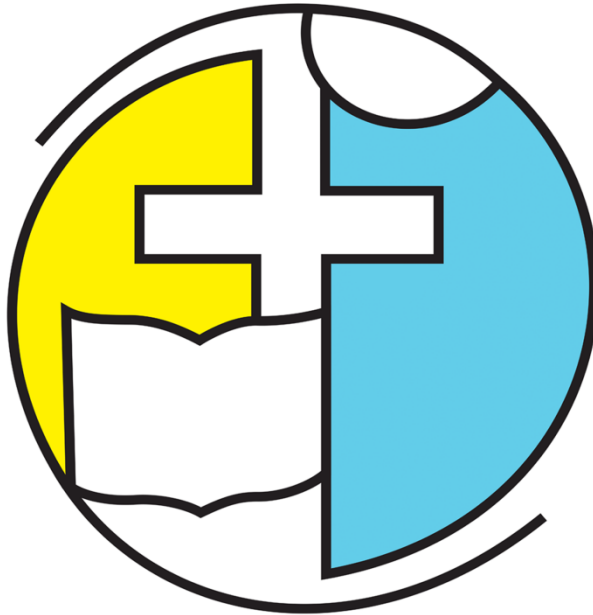
Dans le premier cas, les difficultés liées à l'accès à l'information par des étudiants de certains coins du monde en marge du niveau des possibilités offertes par la technologie, l'hostilité dans leur cadre de vie à cause de la guerre et/la pauvreté, le non accès ou la rareté de l'eau potable pour

certain, le manque d'issue pour la vie professionnelle liée parfois à l'inadaptation formation-emploi, les difficultés de logement en milieux urbains, etc. La plus grande identifiée est celui que nous, nommons "le génocide intellectuelle" et qui consiste à dépouiller les jeunes de capacité d'analyse en les rendant efficace à faire des choses précises sans les contextualiser dans leur environnement social et humain. Cette donnée permet en effet de perpétuer le cercle vicieux actuel marqué par l'impuissance du leadership à mettre au centre de l'action les valeurs humaines. Les institutions d'enseignement sont ici mises en cause et seraient d'une amélioration troublante si elles pouvaient fonder tout enseignement sur une logique de développement prenant en compte l'appel de *Laudato Si*. Il est évident que qu'ils nécessiteront des méthodes innovantes pour faire des enseignements des valeurs non un cours à noter mais des aspects concrets à vivre dans la société.

Dans le second cas, plusieurs éléments comme la géopolitique, les relations internationales et politiques

nationales s'entremêlent aux défis toujours connus. Le manque de volonté politique, l'ignorance de la gravité de la situation environnementale conduisant à l'abandon des réflexions sur les défis environnementaux, etc. Dans ce contexte, le plaidoyer reste un outil pour le MIEC dans ses actions au niveau local et international comme dans les plateformes des jeunes au niveau des nations unies.

Tous ces éléments relevés plus haut et démontrant l'écart entre ce qui nous est demandé et ce qui est actuellement fait montre la place de *Laudato Si* dans le monde actuel. Si plusieurs organisations de lutte pour l'environnement l'ont prescrit à leur personnel et conseillé un peu partout, c'est en effet et sans nul doute à cause de sa richesse inégalée. Ainsi, vu le retard à rattraper, après trois, quatre et cinq ans, on n'aura pas fini d'épuiser l'étendue de *Laudato Si* et c'est pour cela que, ceux qui l'ont lu, les organisations qui y travaillent, ne devraient jamais être lassées de le pratiquer et d'en parler jusqu'à ce que soient réparés les dommages causés à l'environnement. Autrement, ce serait mission inachevée.



IMCS Pax Romana

International Movement of Catholic Students